

LA PHRASE DU JOUR

« L'objectif est de rouvrir l'unité de soins palliatifs à Houdan, en recrutant des médecins, tout en sachant que c'est une spécialité en tension.

Jérôme Sontag, directeur des hôpitaux de Rambouillet, Houdan et Chevreuse (voir en page 11).

RETOUR DE GÉRARDMER



LYCÉE ROTROU. Primées. Un petit groupe d'élèves de l'option cinéma du lycée Rotrou a vécu le festival du film fantastique de Gérardmer, dans les Vosges, le week-end dernier. L'occasion pour les élèves de Thierry Méranger de vivre un festival de cinéma, de rencontrer des réalisateurs, comédiens... mais de participer eux aussi à un concours en marge de l'événement. Le concours national de nouvelles. Cette année encore, les élèves drouais se distinguent puisque Sophanie Géran a reçu le premier prix du concours et sa camarade, Gaëlle Landais décroche une troisième place. La nouvelle imaginée par Sophanie Géran sera publiée dans le magazine. Lire du mois de mars. ■

Dreux → Vivre sa ville

ÉTUDES ■ L'Institut de Formation en Soins Infirmiers prépare déjà le recrutement de ses futurs étudiants

La blouse blanche fait encore rêver

L'Institut de Formation en Soins Infirmiers de Dreux organise déjà sa rentrée de septembre 2025. Samedi, elle a ouvert ses portes aux futurs candidats. Et ils sont nombreux...

Pascal Boursier

pascal.boursier@centrefrance.com

Gaëlle, 17 ans, passera dans quelques mois les épreuves de son bac pro Accompagnement Soins et Services à la Personne. « J'ai de bons résultats, ça devrait aller... », confie-t-elle, en ce samedi matin. Une fois son bac en poche, cette jeune fille ne rêve que d'une chose : devenir étudiante à l'école d'aides soignantes et d'infirmières de Dreux.

« J'habite à Chartres. Mais c'est l'école de Dreux que je veux rejoindre. Elle est super bien réputée. Alors tant pis si je dois faire le chemin en voiture, tous les jours », sourit Gaëlle. À ses côtés, ses parents disent : « C'est le choix de notre fille. Ce qu'elle veut, nous le voulons aussi ».

« Il faut s'accrocher »

Aide-soignante ou infirmière, deux formations sont ouvertes. La première se déroule en douze mois et la seconde sur trois années complètes. Samedi, dans les couloirs de l'école drouaise, de nombreux jeunes, guidés par les étudiants et les professeurs, découvrent ainsi les salles et les spécificités de cet établissement.



VISITE. De futurs étudiants découvrent l'institut. Au centre, Ursule Ikwa, une étudiante : « Une super école ».

Lycéen en classe de première à Rotrou, un jeune se renseigne bien en amont. Une future bachelière raconte qu'elle voit son avenir en blouse blanche : « C'est un métier difficile. Mais j'en rêve depuis que je suis petite. Aider les gens malades, prendre soin d'eux, c'est ce qui me motive en premier ».

Nicolas Le Merrer, étudiant en deuxième année dans la spécialité d'infirmier, livre tout le bien

qu'il pense de son école : « J'ai vraiment eu de la chance d'être pris ici. Les formateurs sont tout le temps à nos côtés pour nous soutenir, y compris pour trouver des stages, car on passe 50 % de nos études en prise directe avec le terrain dans des hôpitaux, des centres de rééducation ou des maisons de retraite ».

Des études exigeantes. « C'est sûr, il faut s'accrocher ! Mais comme l'entraide et l'ambiance

sont très bonnes, on se sent portés par une dynamique », raconte Ursule Ikwa. Aide-soignante durant plusieurs années, Ursule est à Dreux pour reprendre des études et devenir infirmière : « Je crois que je suis bien partie pour obtenir mon diplôme ».

Tatiana, trentenaire, partage elle aussi son quotidien d'étudiante avec des plus jeunes : « C'est un bon brassage. J'adore cette école ! » ■

QUESTIONS A



RACHEL LE PAPE

Directrice de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers.

Combien d'étudiants allez-vous recruter pour la prochaine rentrée ?

65 personnes, dont 5 en apprentissage, pour la formation d'aide soignante. Et 80 pour la formation en soins infirmiers.

Votre école est fortement réputée. Pourquoi ?

Je sais qu'elle jouit d'une très bonne réputation. Cela tient au fait qu'elle est à taille humaine et que la totalité de notre équipe, est tournée vers la réussite et le bien-être des étudiants. Des étudiants qui eux-mêmes font vivre une association.

La sélection est-elle rude ?

Chez les aides soignantes, l'entrée se fait sur concours. Pour les futures élèves infirmières qui sont en classe de terminale, la sélection passe par Parcours Sup. Pour 80 places, il y a plus de 1.500 candidats. Nous recrutons aussi par la voie de la formation continue. Des gens qui ont déjà une bonne pratique en milieu hospitalier.

SANTÉ ■ L'association continue son travail d'accompagnement des patients et des aidants avec de belles actions

Cancer convivialité Dreux cultive les liens et le bien-être

Vendredi, une ambiance joyeuse régnait à la Maison Prévention Santé pour la galette des rois de l'association Cancer Convivialité Dreux.

Fondée par Jacques Dautrème, elle poursuit l'action mise en place par la Ligue contre le cancer 28 à laquelle elle succède localement, toujours dans les locaux de la Maison de la prévention santé, rue Beaunié. Elle est largement ouverte aux personnes atteintes d'un cancer en cours ou après traitement et aux aidants.

« Notre objectif est de rompre



ÉQUIPE. Jacques Dautrème (à gauche), Marie-Claire Charpin, Dominique Paris, et Pascale Debray-Ferrand, membre du bureau.

l'isolement en offrant des activités de loisirs et de bien-être »,

explique le président Jacques Dautrème.

L'association propose des séances de yoga, musicothérapie, réflexologie, sophrologie, ateliers créatifs et sorties nature et culturelles. Les activités sont gratuites pour les patients ; elles sont animées par des professionnels diplômés et des bénévoles.

« Nous ne sommes pas un groupe de parole mais nous sommes là pour donner le sourire aux patientes », déclare Marie-Claire Charpin, secrétaire de l'association et animatrice bénévole des activités créatives. « Sophrologue, musicothérapeu-

te, réflexologue, améliorent le bien-être physiologique et psychologique des malades », ajoute Dominique Paris, trésorier et professeur bénévole de yoga.

« C'est une nouvelle famille pour moi. On se sent entourée, ça fait du bien », confie Ghislaine, membre du groupe Convivialité. Des actions qui sont permises grâce au bénévolat, au soutien des Villes de Dreux et Vernouillet, de l'hôpital et de mécènes. ■

Adhésion. gratuit pour les malades. 6 € pour les aidants.